

**Colloque « George Sand et les sciences de la vie et de la Terre »,
20-22 octobre 2016.**

Suzel Esquier :

George Sand et les oiseaux.

Avec son aïeul oiseleur, G. S partageait une affinité merveilleuse pour la gent ailée, comme en témoigne, par exemple, l'épisode de la volière improvisée au-dessus de son lit et la fidélité du rouge-gorge, au cours de sa première maternité (*Histoire de ma vie* 4^{ème} partie, chap. IX). L'oiseau est aussi le compagnon familier de celle qui écrit, qui fait "œuvre de plume", en un mystérieux échange.

Cette attention à l'oiseau comme être de la nature se traduit par une curiosité aiguisée envers leurs tailles, leurs postures, leurs habitudes, leurs chants (leur hauteur, leurs rythmes), qui sont véritablement pour la narratrice un langage à déchiffrer. Selon elle, tout parle dans la nature, tout est signe. Il appartient à chacun de ses héros d'entendre – au double sens du verbe –, "ce que disent les fleurs", le chêne, le vent, les étoiles, les oiseaux... et de se laisser guider par ces signes d'en haut. Tout naturellement, elle prête au plus démuné de ses héros, Clopinet, le secours des cris "des jolis vanneaux" et des "douces voix des courlis, qui [lui] faisaient pousser des ailes de courage". (Dans *Teverino*, les oiseaux étaient les médiateurs omniprésents et discrets de l'amour).

Cette mystique s'accompagne d'une curiosité scientifique aiguisée. George Sand observe, recense les différentes espèces (une cinquantaine dans l'ensemble des *Contes*), opère des classifications (espèces diurnes – nocturnes, indigènes – migratrices). Son héros Clopinet, Robinson des falaises et écologiste avant l'heure, apprend à ne pas "déranger les oiseaux qui viennent pondre", s'abstient de les tuer - fût-ce pour se nourrir, préserve les plus fragiles (grèbes, bihoreaux). On pourrait s'interroger sur les causes de la fragilisation ou de la prolifération de certaines espèces selon George Sand et dresser un inventaire des mesures de précaution qu'elle suggère. L'intention pédagogique est manifeste : il serait bon de confronter les observations de l'auteur à *l'Histoire naturelle* de Buffon, afin d'apprécier la compétence scientifique de George.

L'écriture des *Contes d'une grand-mère* est hantée par le rêve d'Icare. L'oiseau offre une image sublimée de la vie. Comme lui, le héros souhaite échapper à la pesanteur (et au poids de la vie!); il y parvient parfois : Clopinet "s'envole" de sa lucarne pour se retrouver sans dommage sur la barque de son oncle; Catherine éprise des "horizons bleus" et des "nuages roses", rêve qu'elle est sur les ailes d'un grand épervier; les voiles blanches des bateaux, qui semblent voler sur l'océan, appellent les héros à des envols imaginaires.

Mais l'oiseau offre aussi à la narratrice une image sublimée de la mort. Clopinet, qui avait tant hanté le ciel à regarder les oiseaux, se fond à son tour dans les nuées et adresse aux mortels un ultime message, qui est de consolation. Une manière pour la narratrice de familiariser ses jeunes lecteurs avec le mystère de la mort en le dépouillant du tragique.

Suzel Esquier est professeur agrégé, docteur ès lettres

BIBLIOGRAPHIE/ Contes

Articles et ouvrage consacrés aux oiseaux dans les *Contes d'une grand-mère*

- Auraix-Jonchière Pascale : « À l'horizon des contes, *Les ailes de courage* de George Sand : variations sur l'envol » in « *Alors je rêverai des horizons bleuâtres...* », *Études dédiées à B. Sosien*, Cracovie, 2013, 309-321

Charbonnier Claire-Lise : "George Sand et les oiseaux", *Le Jardin d'essai, George Sand*, n° 32, Hiver 2004

Hirsch Michèle : « Clopinet ou la vie sauvage », *Présence de George Sand*, n° 10, février 1981, 20-25

Hanin Laetitia : « La métaphore à la lettre. Un procédé de fantastique chez Sand », *Cahiers G. Sand*, op. cit., 79-95

Lane Brigitte : « George Sand, « *Les Contes d'une grand-mère* I : "Les ailes du courage" ou "l'envol du paysan". Réinvention d'un genre », *George Sand Studies*, spring 1992, vol. XI, n^{os} 1-2, 67-81

Levet Marie-Cécile : «Le bestiaire dans les *Contes d'une grand-mère* de G. Sand » in *George Sand, pratiques et imaginaires de l'écriture*, B. Diaz et I. Hoog Naginski dir., PU de Caen, 2006, 127-133.

- Linowitz-Wentz Debra : *Fait et fiction. Les formules pédagogiques dans les Contes d'une grand-mère de George Sand*, Nizet, 1985

INDEX DES OISEAUX DANS LES *CONTES D'UNE GRAND-MÈRE*

Les Oiseaux

Dans la filiation de son grand-père Antoine Delaborde, « maître paulmier et maître oiselier », la jeune Aurore développa très tôt des « affinités mystérieuses » avec la gent ailée. Celle-ci tient une place de choix dans les *Contes*, ainsi que le montre ce relevé :

Aigrette
Alouette
Barge
Bécasseau
Bihoreau
Blongio
Butor

Canard
Chardonneret
Chouette
Cigogne
Colombe
Combattant
Condor
Coq de bruyère
Cormoran
Courlis
Cygne
Eider
Fauvette
Grèbe
Guignette
Harle
Héron
Hirondelle
Huîtrier
Lagopède
Mauve
Merle,
Merlesse
Noctariam
Nycticorax
Oie
Oiseau
Oiseau de paradis
Paille-en-queue
Paon
Paon de mer
Perdrix de mer, de montagne...
Phéniçoptère
Phénix
Pie de mer
Pinson
Pivert
Plongeon
Pluvier
Ramier
Rossignol
Rouge-gorge
Roupeau

Sarcelle
Spatule
Tourne-pierres
Vanneau...